

comme Membre honoraire de la Société Vésalienne de Bruxelles.

En 1844, toujours infatigable, il se rend à Paris le 15 avril pour l'Exposition des produits de l'industrie, fréquente comme de coutume et l'Institut et les autres Sociétés qui se l'étaient agrégé, toutes les réunions où il s'agit d'expériences nouvelles ou de questions scientifiques, en particulier les soirées de M. Lafontaine dont il rend compte sous le titre de *Magnétisme Animal* <sup>1</sup>, et revient à Nîmes le 1<sup>er</sup> septembre pour le *Congrès scientifique Français*, dont il avait été nommé Secrétaire-général avec M. de la Baume, et dont il assume sur lui, par conséquent, les plus grandes fatigues <sup>2</sup>.

Ce nonobstant, et comme s'il se délassait ou avait trouvé le secret de se rajeunir dans de nouveaux travaux, le 15 septembre il était à Marseille, embarqué sur la *Marie-Antoinette* pour le *Congrès scientifique* de Milan, toujours au nom de l'Académie du Gard, à laquelle il revint apprendre à la fin du mois tout ce qui pouvait l'intéresser dans ce *Cinquième Voyage en Italie*, tant sur le Congrès que sur sa *Visite à Monza* pour son *École d'Horticulture* et la *Couronne de Fer*. A Milan il avait parlé plusieurs fois dans les Sections de Physique et de Mathématiques, dans celles de Géologie et de Physiologie végétale, avec une prédilection marquée pour la Météorologie en faveur de laquelle il présenta un *Mémoire*, qui fut

---

<sup>1</sup> *Mémorial du Gard*, juillet 1844.

<sup>2</sup> Disc. d'ouv. Proc.-verb., 12<sup>me</sup> sess., vol. VIII.